

guerre. Toutes les principales Puissances qui y sont intéressées en ont ressenti les effets. Le Roi de Suede triompha d'abord des trois Puissances liguées contre sa Couronne : du Roi de Dannemarck par le Traité de Travendal : du Roi Auguste par le Traité d'Alaënsstadt, & du Czard de Moscovie, par sa défaite à Nerva, & dans tant d'autres endroits. Cependant ce Prince victorieux, pour avoir voulu, sans doute, pousser trop loin la vivacité de son courage & de son ressentiment, s'est vu tout à-coup abandonné de la fortune, & en même tems de presque tous ses amis.

Mr. l'Electeur de Baviere, forcé par la Maison d'Autriche, de prendre les armes, pour soutenir les droits de sa Souveraineté & de son indépendance, se fit craindre jusques dans Vienne; mais la journée d'Hochstedt arrêta ses progres, & fut fatale à ses peuples, de même qu'à la liberté Germanique.

Mr. le Duc de Savoye, par les engagements opposés qu'il prit dans le courant de la guerre d'Italie, se vit à la veille d'être dépouillé de tous ses Etats par le caprice de la fortune; mais la journée de Turin le rétablit dans les Places qu'il avoit perduës, & par la libéralité de ses nouveaux Alliez, ses Etats furent agrandis des dépouilles d'un Prince, qui n'avoit pris aucune part dans la querelle qui divisoit la plus grande partie des Puissances de l'Europe.

L'Espagne a été pendant quelques années le jouet de la Fortune, le Prince qui la gouverne, s'est vu contraint d'abandonner deux fois sa Capitale, & de voir presque tout son Royaume